

## Maurecourt et la Batellerie



[1]

L'essor de la batellerie commence en 1855 à Conflans-Sainte-Honorine, avec l'installation de la tête aval de la chaîne de touage qui permet la remonte des péniches sur la Seine vers Paris, approvisionnant ainsi la capitale en plein développement urbain.

### Les commerces du bord de l'Oise avant la Seconde Guerre mondiale

À Andrésy et Maurecourt, les commerces du bord de l'Oise bénéficient du trafic fluvial entre l'Oise et la Seine. Chaque jour, des marinières viennent s'approvisionner dans les 6 cafés et café épicerie.

Dans le premier café (Café Beranger Claire, devenu café Deneux et épicerie de 1922 à 1947), les femmes trouvent toute l'épicerie et les légumes dont elles ont besoin avant le départ, ainsi que des sabots, pantoufles, matériel pour la lessive, etc. Les hommes y achètent du goudron de Norvège et de houille appelé "gaz". Le pain est toujours arrivé avant le départ du matin.

Dans le deuxième café, Marcel Deneux devenu café Wilky se vendent des agrès d'embarcation : perches, cordages, esclain d'écoire ou d'aimant et des câbles d'acier "remorque". Quelques maisons plus loin sont implantés les ateliers pour les remorqueurs Liberlot.

Après la Seconde Guerre, devenus les Ateliers de la CITE (société internationale de transport par les eaux), leur flotte atteint la centaine de bateaux. Les remorqueurs portent soit des noms de fleurs (Camélia, Narcisse, Bégonia) ou d'animaux sauvages (Ours, Chacal, Panthère).

Rue Itasse, la mercerie Demez, au petit bonheur des marinières, devient le café épicerie Delille, Ferrey, Cornu Bée et Dussart avant de fermer en 1980.

Le quatrième café, l'actuel café restaurant de la marine, fait à cette époque office d'épicerie et même de bal les samedis et dimanches soirs.

Le café Lachèvre est la dernière maison de Maurecourt avant les chantiers navals.

### Le chantier naval Degessincourt

Le chantier est installé en 1920 pour construire et réparer le matériel en fer : tout ce qui flottait et qui avait été employé pendant la Première Guerre sur la Seine et les canaux du Centre avaient en effet besoin de réparation. Les activités de réparation occupent le chantier jusqu'en 1928.

Le chantier reste abandonné jusqu'en 1948. Il est repris par la société de remorquage "Les Bleus" et la coopération des marinières artisans et prend le nom de "Chantiers du Confluent".

Ses activités :

- construction d'automoteurs de Seine
- rallongement d'automoteurs
- motorisation de péniches.

Les plus grosses unités de Seine y ont accès : les automoteurs "André" (5m x 46 m), "Patricia" (5,60 m x 46 m), le convoi pétrolier de la Shell, "Udotée et Thalassa", et 2 pousseurs "Novice" et "Hardy".

On y construit aussi des bateaux de plaisance, un catamaran ("le Yo-Yang") et une goëlette ("Miséricorde"). Le chantier est arrêté en 1984.

Le chantier "Arches de Noë" pour péniches en bois est installé en 1918 et ferme en 1955

## Les berges aujourd'hui

Plusieurs projets ont été lancés pour réaménager les berges de l'Oise :

- Déplacement d'une zone de stationnement de bateaux logements
- Nettoyage d'une ancienne friche industrielle tout en préservant la cale de l'ancien chantier naval et le chemin de grue
- Consolidation des berges à base de gabions pour éviter l'érosion des parties basses (pousseurs)
- Mise en place de fascines ou de pieux vivants

---

**Source URL:** <http://www.ville-maurecourt.fr/article/maurecourt-et-la-batellerie>

### Liens

[1] [http://www.ville-maurecourt.fr/sites/maurecourt/files/styles/large/public/image/article/carte-postale2\\_0.jpg?itok=b4fXEsTT](http://www.ville-maurecourt.fr/sites/maurecourt/files/styles/large/public/image/article/carte-postale2_0.jpg?itok=b4fXEsTT)